

## 01.1

1. Montrer que  $E = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 / 2x + y - z = 0\}$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel et en déterminer une base et la dimension.
2. Montrer que  $E = \{P \in \mathbb{C}_n[X] / P(1) = P'(1) = 0\}$  est un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel et en déterminer une base.
3. Montrer que  $E = \{f \in \mathcal{C}^0([0, 1]) / \int_0^1 f(t)dt = 0\}$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel

1. Soit  $E = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 / 2x + y - z = 0\}$ .

Montrons que  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$ .

- $E \subset \mathbb{R}^3$  par définition.
- $(0, 0, 0) \in E$  puisque  $2 \times 0 + 0 - 0 = 0$ , donc  $E \neq \emptyset$
- Soient  $(x, y, z)$  et  $(x', y', z') \in E$ , i.e. on a  $2x + y - z = 2x' + y' - z' = 0$ .  
Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Montrons que  $\lambda(x, y, z) + (x', y', z') \in E$ . En effet,  $\lambda(x, y, z) + (x', y', z') = (\lambda x + x', \lambda y + y', \lambda z + z')$  et

$$\begin{aligned} 2(\lambda x + x') + (\lambda y + y') - (\lambda z + z') &= \lambda(2x + y - z) + (2x' + y' - z') \\ &= \lambda 0 + 0 \\ &= 0 \end{aligned}$$

Ainsi,  $E$  est bien stable par combinaison linéaire.

Ainsi, on a bien que  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$ . En particulier, c'est un espace vectoriel.

Soit  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ . Alors

$$\begin{aligned} (x, y, z) \in E &\iff 2x + y - z = 0 \\ &\iff z = 2x + y \\ &\iff (x, y, z) = (x, y, 2x + y) \\ &\iff (x, y, z) = x(1, 0, 2) + y(0, 1, 1) \\ &\iff (x, y, z) \in \text{Vect}((1, 0, 2), (0, 1, 1)) \end{aligned}$$

Ainsi,  $E = \text{Vect}((1, 0, 2), (0, 1, 1))$ . Comme les deux vecteurs engendrant  $E$  sont non colinéaires, ils forment une famille libre : c'est donc une base de  $E$ . On en déduit que  $\dim(E) = 2$ .

*Remarque :* le fait d'écrire  $E$  sous la forme d'un Vect fournit directement une preuve comme quoi  $E$  est bien un espace vectoriel, puisqu'on l'écrit comme un sous-espace vectoriel engendré par une partie de  $\mathbb{R}^3$

2. Soit  $E = \{P \in \mathbb{C}_n[X] / P(1) = P'(1) = 0\}$ .

Montrons que  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{C}_n[X]$ .

- $E \subset \mathbb{C}_n[X]$  par définition.
- Le polynôme nul 0 est dans  $E$  puisqu'il s'annule en 1 et sa dérivée également, donc  $E \neq \emptyset$
- Soient  $P$  et  $Q \in E$ , i.e. on a  $P(1) = P'(1) = Q(1) = Q'(1) = 0$ .  
Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Montrons que  $\lambda P + Q \in E$ . En effet,  $(\lambda P + Q)(1) = \lambda P(1) + Q(1) = \lambda 0 + 0 = 0$ .  
De plus,  $(\lambda P + Q)'(1) = \lambda P'(1) + Q'(1) = \lambda 0 + 0 = 0$ .

Ainsi,  $E$  est bien stable par combinaison linéaire.

Ainsi, on a bien que  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{C}_n[X]$ . En particulier, c'est un espace vectoriel.

Déterminons une base de  $E$ .

Soit  $P \in \mathbb{C}_n[X]$ . Alors

$$\begin{aligned} P \in E &\iff P(1) = P'(1) = 0 \\ &\iff 1 \text{ est racine au moins double de } P \\ &\iff \exists Q \in \mathbb{C}_{n-2}[X] / P(X) = (X - 1)^2 Q(X) \\ &\iff \exists a_0, a_1, \dots, a_{n-2} \in \mathbb{C} / P(X) = (X - 1)^2 \sum_{k=0}^{n-2} a_k X^k \\ &\iff P \in Vect((X - 1)^2, X(X - 1)^2, X^2(X - 1)^2, \dots, X^{n-2}(X - 1)^2) \end{aligned}$$

Ainsi, on a  $E = Vect((X - 1)^2, X(X - 1)^2, X^2(X - 1)^2, \dots, X^{n-2}(X - 1)^2)$ . Or, les polynômes intervenant dans la famille génératrice de  $E$  sont tous de degrés étagés, donc forment une famille libre dans  $\mathbb{C}_n[X]$ . Ainsi, c'est une base du sous-espace vectoriel  $E$ . Remarquons que  $\dim(E) = n - 1$ .

3. Soit  $E = \{f \in \mathcal{C}^0([0, 1]) / \int_0^1 f(t)dt = 0\}$ .

Montrons que  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{C}^0([0, 1])$ .

- $E \subset \mathcal{C}^0([0, 1])$  par définition.
- La fonction nulle est bien dans  $E$  puisque  $\int_0^1 0dt = 0$ , donc  $E \neq \emptyset$
- Soient  $f$  et  $g \in E$ , i.e. on a  $\int_0^1 f(t)dt = \int_0^1 g(t)dt = 0$ .  
Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Montrons que  $\lambda f + g \in E$ . En effet,

$$\int_0^1 (\lambda f + g)(t)dt = \int_0^1 (\lambda f(t) + g(t)) dt = \lambda \int_0^1 f(t)dt + \int_0^1 g(t)dt = \lambda \cdot 0 + 0 = 0$$

insi,  $E$  est bien stable par combinaison linéaire.

Ainsi, on a bien que  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{C}^0([0, 1])$ . En particulier, c'est un espace vectoriel.

**01.2** Soient les applications  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$  et  $g : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$  :

$$f : (x, y) \mapsto (x - y, x, x + y) \quad \text{et} \quad g : (x, y, z) \mapsto (x + y + z, 2x - y + 3z)$$

Démontrer que  $f$  et  $g$  sont des applications linéaires.

Déterminer leur noyau, leur image, leur rang.

Sont-elles injectives, surjectives, bijectives ?

Déterminer leur matrice dans les bases canoniques.

1. Etudions l'application :

$$f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$$

$$(x, y) \mapsto (x - y, x, x + y)$$

**Montrons que  $f$  est linéaire.**

Soient  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  et  $(x', y') \in \mathbb{R}^2$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Alors

$$\begin{aligned} f(\lambda(x, y) + (x', y')) &= f(\lambda x + x', \lambda y + y') \\ &= (\lambda x + x' - (\lambda y + y'), \lambda x + x', \lambda x + x' + \lambda y + y') \\ &= (\lambda(x - y) + (x' - y'), \lambda x + x', \lambda(x + y) + (x' + y')) \\ &= \lambda(x - y, x, x + y) + (x' - y', x', x' + y') \\ &= \lambda f(x, y) + f(x', y') \end{aligned}$$

Ainsi, l'application  $f$  est bien linéaire de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}^3$ .

Déterminons la matrice de  $f$  dans les bases canoniques.

On calcule les images de la base canonique par  $f$ . On a :

$$f(1, 0) = (1 - 0, 1, 1 + 0) = (1, 1, 1), \quad f(0, 1) = (0 - 1, 0, 0 + 1) = (-1, 0, 1)$$

La matrice de  $f$  est donc la matrice dont les colonnes sont les vecteurs précédents :

$$\text{mat}(f) = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 0 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Déterminons l'image, le noyau, le rang.

On écrit la matrice  $A$  et l'identité  $I$  et on échelonne la matrice  $A$  à l'aide d'opérations sur les colonnes :

$$\begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 0 \\ 1 & 1 \\ 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \xrightarrow{C_2 \leftarrow C_2 + C_1} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 1 \\ 1 & 2 \\ 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

On voit donc directement que  $\text{Ker}(f) = \{0\}$  et  $\text{Im}(f) = \text{Vect}((1, 1, 1), (0, 1, 2))$  et donc  $\text{rg}(f) = 2$ .

$f$  est-elle injective ? surjective ? bijective ?

On a  $\text{Ker}(f) = \{0\}$ , donc  $f$  est bien injective.

On a  $\text{rg}(f) = 2$ , or  $\dim(\mathbb{R}^3) = 3$ , on a donc  $\text{Im}(f) \neq \mathbb{R}^3$ , donc  $f$  n'est pas surjective, et donc pas bijective.

2. Etudions l'application :

$$g: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) \mapsto (x + y + z, 2x - y + 3z)$$

Montrons que  $g$  est linéaire.

Soient  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  et  $(x', y', z') \in \mathbb{R}^3$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Alors

$$\begin{aligned} g(\lambda(x, y, z) + (x', y', z')) &= g(\lambda x + x', \lambda y + y', \lambda z + z') \\ &= (\lambda x + x' + \lambda y + y' + \lambda z + z', 2(\lambda x + x') - (\lambda y + y') + 3(\lambda z + z')) \\ &= (\lambda(x + y + z) + x' + y' + z', \lambda(2x - y + 3z) + 2x' - y' + 3z') \\ &= \lambda(x + y + z, 2x - y + 3z) + (x' + y' + z', 2x' - y' + 3z') \\ &= \lambda g(x, y, z) + g(x', y', z') \end{aligned}$$

Ainsi, l'application  $g$  est bien linéaire de  $\mathbb{R}^3$  dans  $\mathbb{R}^2$ .

Déterminons la matrice de  $g$  dans les bases canoniques.

On calcule les images de la base canonique par  $g$ . On a :

$$g(1, 0, 0) = (1, 2), \quad g(0, 1, 0) = (1, -1), \quad g(0, 0, 1) = (1, 3)$$

La matrice de  $g$  est donc la matrice dont les colonnes sont les vecteurs précédents :

$$\text{mat}(g) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 2 & -1 & 3 \end{pmatrix}$$

Déterminons l'image, le noyau, le rang.

On écrit la matrice  $A$  et l'identité  $I$  et on échelonne la matrice  $A$  à l'aide d'opérations sur les colonnes :

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 2 & -1 & 3 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{array}{l} C_2 \leftarrow C_2 - C_1 \\ C_3 \leftarrow C_3 - C_1 \\ \Rightarrow \end{array} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 2 & -3 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{array}{l} C_3 \leftarrow 3C_3 + C_2 \\ \Rightarrow \end{array} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 2 & -3 & 0 \\ 1 & -1 & -4 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$$

On voit donc directement que  $\text{Ker}(f) = \text{Vect}((-4, 1, 3))$  et  $\text{Im}(f) = \text{Vect}((1, 2), (0, -3))$  et donc  $\text{rg}(f) = 2$ .  
 **$f$  est-elle injective ? surjective ? bijective ?**

On a  $\text{Ker}(f) \neq \{0\}$ , donc  $f$  n'est pas injective et ne sera donc pas bijective.

On a  $\text{rg}(f) = 2$ , or  $\dim(\mathbb{R}^2) = 2$ , on a donc  $\text{Im}(f) = \mathbb{R}^2$ , donc  $f$  est surjective.

**01.3** On considère la matrice  $A = \begin{pmatrix} 2 & -2 & 1 \\ 2 & -3 & 2 \\ -1 & 2 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ .

- Déterminer le rang de  $A$ . Qu'en déduire ?
- Calculer  $(A - I)(A + 3I)$ . En déduire  $A^{-1}$ .
- Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , il existe  $(u_n, v_n) \in \mathbb{R}^2$  tel que  $A^n = u_n A + v_n I$ .
- Calculer pour  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1}$  en fonction de  $u_n$ .  
En déduire une expression de  $u_n$  et  $v_n$  en fonction de  $n$ , puis  $A^n$ .

- Déterminons le rang de  $A$ . Pour cela échelonnons la matrice à l'aide d'opérations élémentaires sur les lignes ou les colonnes.

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -2 & 1 \\ 2 & -3 & 2 \\ -1 & 2 & 0 \end{pmatrix} \begin{array}{l} C_2 \leftarrow C_2 + C_1 \\ C_3 \leftarrow 2C_3 - C_1 \\ \sim \end{array} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 2 & -1 & 2 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{array}{l} C_3 \leftarrow C_3 + 2C_2 \\ \sim \end{array} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 2 & -1 & 0 \\ -1 & 1 & 3 \end{pmatrix}$$

On voit que la matrice obtenue par opérations élémentaires est de rang 3 puisque échelonnée en zéros. La matrice est donc inversible, puisqu'ici on travaille en dimension 3.

- On calcule, on a :

$$(A - I)(A + 3I) = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ 2 & -4 & 2 \\ -1 & 2 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 5 & -2 & 1 \\ 2 & 0 & 2 \\ -1 & 2 & 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

On a donc  $(A - I)(A + 3I) = 0$ , autrement dit,  $A^2 + 3A - A - 3I = 0$ , i.e.  $A^2 + 2A - 3I = 0$

$$A(A + 2I) = 3I$$

Ainsi,

$$A \left( \frac{1}{3}A + \frac{2}{3}I \right) = I$$

Ainsi, on a

$$A^{-1} = \frac{1}{3}A + \frac{2}{3}I.$$

- Montrons la formule par récurrence :

Soit  $\mathcal{P}(n) : \exists (u_n, v_n) \in \mathbb{R}^2 / A^n = u_n A + v_n I$ .

- **Initialisation.**

$n = 0$ , on a  $A^0 = I = 0A + 1I$ .

$n = 1$ , on a  $A^1 = A = 1A + 0I$ .

On a donc  $\mathcal{P}(0)$  et  $\mathcal{P}(1)$  qui sont vraies.

- **Hérédité.**

Soit  $n \geq 1$ . Supposons que la propriété soit vraie au rang  $n$ . Montrons qu'alors, la propriété est également vraie au rang  $n + 1$ .

$$A^{n+1} = A^n \times A \stackrel{HR}{=} (u_n A + v_n I) \times A = u_n A^2 + v_n A = u_n(-2A + 3I) + v_n A = (-2u_n + v_n)A + 3u_n I$$

Si on pose  $u_{n+1} = -2u_n + v_n$  et  $v_{n+1} = 3u_n$ , on a bien trouvé deux réels  $u_{n+1}$  et  $v_{n+1}$  tels que  $A^{n+1} = u_{n+1}A + v_{n+1}I$ . Ainsi, si  $\mathcal{P}(n)$  est vraie, alors  $\mathcal{P}(n + 1)$  est vraie également.

- **Conclusion.**

Par récurrence, la propriété est bien vérifiée pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ .

4. D'après la question précédente, on a les relations suivantes :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \begin{cases} u_{n+1} = -2u_n + v_n \\ v_{n+1} = 3u_n \end{cases}$$

Ainsi, la suite  $(u_n)$  vérifie :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_{n+1} = -2u_n + 3u_{n-1}$$

On reconnaît donc une suite récurrente linéaire double. L'équation caractéristique est

$$x^2 + 2x - 3 = 0$$

qui admet deux solutions  $x = 1$  et  $x = -3$ . Ainsi, il existe deux constantes  $a$  et  $b$  telles que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = a + b3^n$$

Or, on a  $u_0 = 0 = a + b$  et  $u_1 = 1 = a + 3b$ , donc  $b = 1/2$  et  $a = -1/2$ . Ainsi

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = -\frac{1}{2} + \frac{1}{2}3^n$$

On en déduit que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$v_n = 3u_{n-1} = -\frac{3}{2} + \frac{3}{2}3^n$$

**01.4** Soit  $f : \mathbb{R}_n[X] \rightarrow \mathbb{R}_n[X]$  définie par  $f(P) = P - P'$ .

1. Montrer que  $f$  est un endomorphisme. Déterminer sa matrice dans la base canonique de  $\mathbb{R}_n[X]$ .
2. Montrer que  $f$  est un automorphisme et déterminer  $f^{-1}$ .
3. Soit  $Q = 2X^4 - 4X^3 + 3X^2 + X - 6$ . Trouver l'unique polynôme  $P$  de  $\mathbb{R}_4[X]$  tel que  $f(P) = Q$ .

1. Montrons que  $f$  est un endomorphisme, i.e. que  $f$  est linéaire et a mêmes ensembles de départ et d'arrivée.
  - Par définition,  $f$  est bien définie sur  $\mathbb{R}_n[X]$ . De plus, pour tout  $P \in \mathbb{R}_n[X]$ , on a  $f(P) = P - P'$  qui est bien un polynôme, et  $\deg(f(P)) \leq \max(\deg(P), \deg(P')) \leq \deg(P) \leq n$ .  
Ainsi,  $f$  va bien de  $\mathbb{R}_n[X]$  dans  $\mathbb{R}_n[X]$ .
  - Soient  $P$  et  $Q$  deux polynômes de  $\mathbb{R}_n[X]$  et soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Alors

$$f(\lambda P + Q) = (\lambda P + Q) - (\lambda P + Q)' = \lambda P + Q - \lambda P' - Q' = \lambda(P - P') + (Q - Q') = \lambda f(P) + f(Q)$$

donc  $f$  est bien linéaire.

On a donc montré que  $f$  était une application linéaire.

Pour déterminer la matrice de  $f$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}_n[X]$ , il nous faut calculer les images de la base canonique  $(1, X, X^2, \dots, X^n)$  :

$$f(1) = 1, \quad f(X) = X - 1, \quad f(X^2) = X^2 - 2X, \quad f(X^3) = X^3 - 3X^2, \quad \dots \quad f(X^n) = X^n - nX^{n-1}$$

On complète donc la matrice en la remplissant par colonne.

$$A = \text{mat}(f) = \begin{pmatrix} 1 & -1 & & & & (0) \\ & 1 & -2 & & & \\ & & 1 & -3 & & \\ & & & 1 & \ddots & \\ & & & & \ddots & -n \\ (0) & & & & & 1 \end{pmatrix}$$

2. Pour montrer que  $f$  est automorphisme, il faut montrer que :

- $f$  est un endomorphisme
- $f$  est bijectif

Il ne nous manque donc que la bijectivité de  $f$ .

Or, la matrice  $A$  de  $f$  dans la base canonique est triangulaire et ne comporte aucun zéro sur sa diagonale : c'est une matrice inversible. On en déduit donc que  $f$  est une application bijective directement.

Il nous faut déterminer  $f^{-1}$ .

Soit  $Q \in \mathbb{R}_n[X]$ . On cherche un polynôme  $P \in \mathbb{R}_n[X]$  tel que  $f(P) = Q$ .

On a donc

$$\begin{cases} P - P' = Q \\ P' - P'' = Q' \quad (\text{on dérive}) \\ P'' - P''' = Q'' \quad (\text{on re-dérive}) \\ \vdots \\ P^{(n)} - P^{(n+1)} = Q^{(n)} \end{cases}$$

Sachant que  $\deg(P) \leq n$ , on a  $P^{(n+1)} = 0$ . En sommant toutes ces équations, on trouve donc que

$$P = Q + Q' + Q'' + \dots + Q^{(n)}$$

Ainsi, on a

$$\boxed{\forall Q \in \mathbb{R}_n[X], f^{-1}(Q) = Q + Q' + Q'' + \dots + Q^{(n)}}$$

3. Soit  $Q = 2X^4 - 4X^3 + 3X^2 + X - 6$ . On cherche  $P \in \mathbb{R}_4[X]$  tel que  $f(P) = Q$ .

On applique notre formule précédente, puisqu'on doit avoir  $P = f^{-1}(Q)$ .

On a  $Q = 2X^4 - 4X^3 + 3X^2 + X - 6$ .

On a  $Q' = 8X^3 - 12X^2 + 6X + 1$ .

On a  $Q'' = 24X^2 - 24X + 6$ . On a  $Q^{(3)} = 48X - 24$ . On a  $Q^{(4)} = 48$ .

Ainsi,

$$\begin{aligned} P &= Q + Q' + Q'' + Q^{(3)} + Q^{(4)} \\ &= (2X^4 - 4X^3 + 3X^2 + X - 6) + (8X^3 - 12X^2 + 6X + 1) + (24X^2 - 24X + 6) + (48X - 24) + 48 \\ &= 2X^4 + (-4 + 8)X^3 + (3 - 12 + 24)X^2 + (1 + 6 - 24 + 48)X + (-6 + 1 + 6 - 24 + 48) \\ &= \boxed{2X^4 + 4X^3 + 15X^2 + 31X + 25} \end{aligned}$$

**01.5** Calculer, si elles existent, les matrices inverses des matrices suivantes. Si ce n'est pas possible, déterminer le rang des matrices.

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 7 & 3 \\ 3 & 9 & 4 \\ 1 & 5 & 3 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} 2 & 3 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \\ -1 & 1 & 1 & 2 \\ 1 & 3 & 4 & 2 \end{pmatrix}$$

$$C = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -2 & 1 \\ -1 & 3 & -1 & 1 \\ 3 & -1 & 1 & 3 \\ 1 & 2 & -3 & 0 \end{pmatrix}, \quad D = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 1 & -1 \\ 0 & -1 & 2 & 0 \\ 2 & -1 & 0 & 2 \end{pmatrix}$$

1. Soit  $A = \begin{pmatrix} 2 & 7 & 3 \\ 3 & 9 & 4 \\ 1 & 5 & 3 \end{pmatrix}$ . Dans le cours, on a fait l'exemple avec les opérations sur les lignes, faisons le ici avec des opérations uniquement sur les colonnes.

$$\begin{pmatrix} 2 & 7 & 3 \\ 3 & 9 & 4 \\ 1 & 5 & 3 \end{pmatrix} \qquad \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 3 & -3 & -1 \\ 1 & 3 & 3 \end{pmatrix} \qquad \begin{matrix} C_2 \leftarrow 2C_2 - 7C_1 \\ C_3 \leftarrow 2C_3 - 3C_1 \end{matrix} \qquad \begin{pmatrix} 1 & -7 & -3 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 3 & -3 & 0 \\ 1 & 3 & 6 \end{pmatrix} \qquad C_3 \leftarrow 3C_3 - C_2 \qquad \begin{pmatrix} 1 & -7 & -2 \\ 0 & 2 & -2 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 12 & 0 & 0 \\ 18 & -6 & 0 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix} \qquad \begin{matrix} C_1 \leftarrow 6C_1 - C_3 \\ C_2 \leftarrow 2C_2 - C_3 \end{matrix} \qquad \begin{pmatrix} 8 & -12 & -2 \\ 2 & 6 & -2 \\ -6 & -6 & 6 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 12 & 0 & 0 \\ 0 & -6 & 0 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix} \qquad C_1 \leftarrow C_1 + 3C_2 \qquad \begin{pmatrix} -28 & -12 & -2 \\ 20 & 6 & -2 \\ -24 & -6 & 6 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \qquad \begin{matrix} C_1 \leftarrow \frac{1}{12}C_1 \\ C_2 \leftarrow \frac{-1}{6}C_2 \\ C_3 \leftarrow \frac{1}{6}C_3 \end{matrix} \qquad \begin{pmatrix} -7/3 & 2 & -1/3 \\ 5/3 & -1 & -1/3 \\ -2 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Ainsi,  $A^{-1} = \begin{pmatrix} -7/3 & 2 & -1/3 \\ 5/3 & -1 & -1/3 \\ -2 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ .

2. Soit  $B = \begin{pmatrix} 2 & 3 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \\ -1 & 1 & 1 & 2 \\ 1 & 3 & 4 & 2 \end{pmatrix}$ .

$$\begin{array}{ccc}
 \begin{pmatrix} 2 & 3 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \\ -1 & 1 & 1 & 2 \\ 1 & 3 & 4 & 2 \end{pmatrix} & & \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\
 \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 2 \\ -1 & 5 & 1 & 5 \\ 1 & 3 & 9 & 3 \end{pmatrix} & \begin{array}{l} C_2 \leftarrow 2C_2 - 3C_1 \\ C_3 \leftarrow 2C_3 + C_1 \\ C_4 \leftarrow 2C_4 - C_1 \end{array} & \begin{pmatrix} 1 & -3 & 1 & -1 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}
 \end{array}$$

On voit directement que la matrice équivalente contient deux colonnes identiques : la matrice  $B$  ne sera donc pas inversible. Inutile de continuer les calculs sur la matrice  $I$  à droite.

On continue les opérations à gauche, pour échelonner au maximum afin de trouver le rang :

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ -1 & 5 & -4 & 0 \\ 1 & 3 & 6 & 0 \end{pmatrix} \quad \begin{array}{l} C_3 \leftarrow C_3 - C_2 \\ C_4 \leftarrow C_4 - C_2 \end{array}$$

On a donc obtenue une matrice échelonnée : on voit directement que le rang de la matrice  $B$  est de 3.

3. Soit  $C = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -2 & 1 \\ -1 & 3 & -1 & 1 \\ 3 & -1 & 1 & 3 \\ 1 & 2 & -3 & 0 \end{pmatrix}$ .

$$\begin{array}{ccc}
 \begin{pmatrix} 2 & 1 & -2 & 1 \\ -1 & 3 & -1 & 1 \\ 3 & -1 & 1 & 3 \\ 1 & 2 & -3 & 0 \end{pmatrix} & & \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\
 \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & 7 & -2 & 3 \\ 3 & -5 & 4 & 3 \\ 1 & 3 & -2 & -1 \end{pmatrix} & \begin{array}{l} C_2 \leftarrow 2C_2 - C_1 \\ C_3 \leftarrow C_3 + C_1 \\ C_4 \leftarrow 2C_4 - C_1 \end{array} & \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & -1 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \\
 \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & 7 & 0 & 0 \\ 3 & -5 & 18 & 36 \\ 1 & 3 & -8 & -16 \end{pmatrix} & \begin{array}{l} C_3 \leftarrow 7C_3 + 2C_2 \\ C_4 \leftarrow 7C_4 - 3C_2 \end{array} & \begin{pmatrix} 1 & -1 & 5 & -4 \\ 0 & 2 & 4 & -6 \\ 0 & 0 & 7 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 14 \end{pmatrix}
 \end{array}$$

On voit directement que la matrice équivalente contient deux colonnes proportionnelles : la matrice  $C$  ne sera donc pas inversible. Inutile de continuer les calculs sur la matrice  $I$  à droite.

On continue les opérations à gauche, pour échelonner au maximum afin de trouver le rang :

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & 7 & 0 & 0 \\ 3 & -5 & 18 & 0 \\ 1 & 3 & -8 & 0 \end{pmatrix} \quad C_4 \leftarrow C_4 - 2C_3$$

On a donc obtenue une matrice échelonnée : on voit directement que le rang de la matrice  $C$  est de 3.

4. Soit  $D = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 1 & -1 \\ 0 & -1 & 2 & 0 \\ 2 & -1 & 0 & 2 \end{pmatrix}$

$$\begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 1 & -1 \\ 0 & -1 & 2 & 0 \\ 2 & -1 & 0 & 2 \end{pmatrix} \qquad \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & -1 & 2 & 0 \\ 0 & -1 & 2 & 0 \\ 2 & 1 & -2 & 0 \end{pmatrix} \qquad \begin{matrix} C_2 \leftarrow C_2 + C_1 \\ C_3 \leftarrow C_3 - C_1 \\ C_4 \leftarrow C_4 - C_1 \end{matrix} \qquad \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 & -1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

On voit directement que la matrice équivalente contient une colonne nulle, et deux colonnes proportionnelles : la matrice  $D$  ne sera donc pas inversible. Inutile de continuer les calculs sur la matrice  $I$  à droite.

On continue les opérations à gauche, pour échelonner au maximum afin de trouver le rang :

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \\ 2 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix} \qquad C_3 \leftarrow C_3 + 22C_2$$

On a donc obtenue une matrice échelonnée : on voit directement que le rang de la matrice  $D$  est de 2.

**01.6** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  Montrer que :

1. 
$$\text{Ker}(f) = \text{Ker}(f^2) \iff \text{Im}(f) \cap \text{Ker}(f) = \{0\}$$
2. 
$$\text{Im}(f) = \text{Im}(f^2) \iff E = \text{Im}(f) + \text{Ker}(f)$$

1. Montrons que

$$\boxed{\text{Ker}(f) = \text{Ker}(f^2) \iff \text{Im}(f) \cap \text{Ker}(f) = \{0\}}$$

$\Rightarrow$  Supposons que  $\text{Ker}(f) = \text{Ker}(f^2)$ .

On veut montrer que  $\text{Im}(f) \cap \text{Ker}(f) = \{0\}$  : on montre par double inclusion.

$\supseteq$  : ok. En effet,  $0$  est toujours dans  $\text{Im}(f)$  et dans  $\text{Ker}(f)$ , donc on a toujours  $\{0\} \subset \text{Im}(f) \cap \text{Ker}(f)$ .

$\subseteq$ . Soit  $x \in \text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f)$ .

Puisque  $x \in \text{Ker}(f)$  : on a  $f(x) = 0$ . Puisque  $x \in \text{Im}(f)$  : il existe  $y \in E$  tel que  $x = f(y)$ .

Alors  $f(f(y)) = 0$ , soit,  $f^2(y) = 0$ . Ainsi,  $y \in \text{Ker}(f^2) = \text{Ker}(f)$ . Donc  $f(y) = 0$ , autrement dit  $x = 0$ .

Ainsi, on a bien montré que  $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) \subset \{0\}$ .

$\Leftarrow$  Supposons que  $\text{Im}(f) \cap \text{Ker}(f) = \{0\}$ .

On veut montrer que  $\text{Ker}(f) = \text{Ker}(f^2)$  : on montre par double inclusion.

$\subseteq$  : Soit  $x \in \text{Ker}(f)$ , on a donc  $f(x) = 0$ . Alors (en composant des deux côtés par  $f$ ), on a  $f^2(x) = f(0) = 0$ , donc  $x \in \text{Ker}(f^2)$ . Donc  $\text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(f^2)$ .

$\supseteq$  : Soit  $x \in \text{Ker}(f^2)$ , on a donc  $f^2(x) = 0$ , soit  $f(f(x)) = 0$ .

Ainsi, on voit que  $f(x) \in \text{Ker}(f)$  et on a aussi  $f(x) \in \text{Im}(f)$ . Donc  $f(x) \in \text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) = \{0\}$ . Ainsi,  $f(x) = 0$  et  $x \in \text{Ker}(f)$ . On a donc montré que  $\text{Ker}(f^2) \subset \text{Ker}(f)$ .

2. Montrons que

$$\boxed{\text{Im}(f) = \text{Im}(f^2) \iff E = \text{Im}(f) + \text{Ker}(f)}$$

$\Rightarrow$  Supposons que  $\text{Im}(f) = \text{Im}(f^2)$ .

On veut montrer que  $E = \text{Im}(f) + \text{Ker}(f)$  : on montre par double inclusion.

$\supseteq$  : ok. En effet, on a toujours  $\text{Im}(f) + \text{Ker}(f) \subset E$

$\subseteq$  : Soit  $x \in E$ . Cherchons à utiliser l'hypothèse sur  $\text{Im}(f) = \text{Im}(f^2)$ .

La seule chose qu'on connaît dans  $\text{Im}(f)$  est  $f(x)$ . On sait donc que  $f(x) \in \text{Im}(f^2)$ . Ainsi,

$$\exists y \in E / f(x) = f^2(y)$$

Ainsi,  $f(x) - f^2(y) = 0$ , donc  $f(x - f(y)) = 0$ , autrement dit  $x - f(y) \in \text{Ker}(f)$ .

Ainsi, si on écrit  $x = (x - f(y)) + f(y)$ , on a écrit  $x \in \text{Ker}(f) + \text{Im}(f)$ .

$\Leftarrow$  Supposons que  $E = \text{Im}(f) + \text{Ker}(f)$ .

On veut montrer que  $\text{Im}(f) = \text{Im}(f^2)$  : on montre par double inclusion.

$\supseteq$  : Soit  $x \in \text{Im}(f^2)$ , il existe donc  $y \in E$  tel que  $x = f^2(y) = f(f(y))$ , donc  $x \in \text{Im}(f)$ . Donc  $\text{Im}(f^2) \subset \text{Im}(f)$ .

$\subseteq$  : Soit  $x \in \text{Im}(f)$ , il existe donc  $y \in E$  tel que  $x = f(y)$ . Mais on sait que  $E = \text{Ker}(f) + \text{Im}(f)$ , donc on peut écrire  $y = y_1 + y_2$  avec  $y_1 \in \text{Ker}(f)$  et  $y_2 \in \text{Im}(f)$  :  $y_2 = f(z_2)$  avec un  $z_2 \in E$ . Ainsi

$$x = f(y) = f(y_1 + y_2) = f(y_1) + f(y_2) = 0 + f(f(z_2)) = f^2(z_2) \in \text{Im}(f^2)$$

On a donc montré que  $\text{Im}(f) \subset \text{Im}(f^2)$ .

**01.7** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et soit  $f$  un endomorphisme de  $E$  vérifiant  $f^2 - 5f + 6Id = 0$ .

Montrer que  $E = \text{Ker}(f - 3Id_E) \oplus \text{Ker}(f - 2Id_E)$ .

On veut montrer que tout élément  $x$  de  $E$  s'écrit de manière unique comme somme d'un élément de  $\text{Ker}(f - 3Id_E)$  et d'un élément de  $\text{Ker}(f - 2Id_E)$ .

### Condition nécessaire.

Soit  $x \in E$ . Supposons qu'on ait déjà la décomposition  $x = y + z$  avec  $y \in \text{Ker}(f - 3Id_E)$  et  $z \in \text{Ker}(f - 2Id_E)$ . Alors, on aurait

$$(f - 3Id_E)(x) = (f - 3Id_E)(y) + (f - 3Id_E)(z) = f(z) - 3z$$

Autrement dit, puisque  $f(z) = 2z$ , on aurait  $f(x) - 3x = -z$ .

Ainsi, on n'a pas beaucoup de possibilités pour  $z$ , il faut nécessairement que  $\boxed{z = 3x - f(x)}$ .

Et alors, puisque  $x = y + z$ , on a pas non plus énormément de possibilités pour  $y$ , il faut nécessairement que  $y = x - z = x - (3x - f(x)) = \boxed{f(x) - 2x}$ .

On voit directement que si la décomposition existe, elle est UNIQUE.

### Condition suffisante.

Soit  $x \in E$ . On écrit

$$x = (f(x) - 2x) + (3x - f(x))$$

Cette égalité est toujours bien vraie. De plus,

$$(f - 3Id_E)(f(x) - 2x) = f^2(x) - 2f(x) - 3f(x) + 2x = (f^2 - 5f + 6Id_E)(x) = 0$$

et

$$(f - 2Id_E)(3x - f(x)) = 3f(x) - f^2(x) - 6x + 2f(x) = -(f^2 - 5f + 6Id_E)(x) = 0$$

Donc on a bien montré qu'on avait  $x \in \text{Ker}(f - 2Id_E) \oplus \text{Ker}(f - 3Id_E)$ .

**01.8** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension 3. Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  non nul vérifiant  $f^2 = 0$ .

1. Déterminer le rang de  $f$  et la dimension de son noyau.

2. Montrer qu'il existe une base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $f$  est  $\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

1. Ici, on a  $\dim(E) = 3$ . Donc on sait que  $\text{rg}(f) \in \llbracket 0, 3 \rrbracket$ .

On sait que  $f^2 = 0$ , autrement dit  $f \circ f = 0$ . Ainsi, nécessairement  $\text{Im}(f) \subset \text{Ker}(f)$ .

On sait donc que  $\text{rg}(f) \leq \dim(\text{Ker}(f))$ .

Or, d'après le Théorème du rang, on sait aussi que  $\text{rg}(f) + \dim(\text{Ker}(f)) = 3$ .

Il n'y a donc pas beaucoup de possibilités :

–  $\text{rg}(f) = 0$  et  $\dim(\text{Ker}(f)) = 3$  : impossible puisque  $f \neq 0$ .

–  $\text{rg}(f) = 1$  et  $\dim(\text{Ker}(f)) = 2$  : possible

–  $\text{rg}(f) = 2$  et  $\dim(\text{Ker}(f)) = 1$  : impossible car on doit avoir  $\text{rg}(f) \leq \dim(\text{Ker}(f))$

–  $\text{rg}(f) = 3$  et  $\dim(\text{Ker}(f)) = 0$  : impossible car on doit avoir  $\text{rg}(f) \leq \dim(\text{Ker}(f))$

On a donc

$$\boxed{\text{rg}(f) = 1}, \quad \boxed{\dim(\text{Ker}(f)) = 2}$$

2. **Condition nécessaire.**

Examinons un peu la matrice de  $f$ . Si cette base  $(e_1, e_2, e_3)$  existe, on doit avoir les relations suivantes :

$$f(e_1) = 0, \quad f(e_2) = 0, \quad f(e_3) = e_1$$

Ainsi, on doit prendre  $e_1 \in \text{Ker}(f)$ , on doit prendre  $e_2 \in \text{Ker}(f)$  et  $e_1 \in \text{Im}(f)$  avec  $e_1 = f(e_3)$

**Condition suffisante.**

On a  $\text{rg}(f) = 1$  : on peut donc écrire  $\text{Im}(f) = \text{Vect}(e_1)$  avec  $e_1$  un vecteur non nul.

Comme  $\text{Im}(f) \subset \text{Ker}(f)$ , on a donc bien  $e_1 \in \text{Ker}(f)$ .

Comme  $e_1 \in \text{Im}(f)$ , on peut écrire  $e_1 = f(e_3)$  pour un certain  $e_3 \in E$ . On a  $e_3 \neq 0$  (car sinon on aurait  $f(e_3) = 0$  impossible).

Pour l'instant on a  $e_1 \in \text{Ker}(f)$  et comme  $\text{Ker}(f)$  est de dimension 2, on utilise le Théorème de la Base Incomplète : on peut compléter par un vecteur  $e_2 \in E$  de telle sorte que  $(e_1, e_2)$  soit une base de  $\text{Ker}(f)$ , donc  $e_2 \in \text{Ker}(f)$ .

Vérifions que la famille  $(e_1, e_2, e_3)$  ainsi formée est bien une base de  $E$ . Puisqu'on a trois vecteurs et qu'on est en dimension 3, il suffit de vérifier que c'est une famille libre de  $E$ .

Soient  $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3 \in \mathbb{K}$  tels que

$$\lambda_1 e_1 + \lambda_2 e_2 + \lambda_3 e_3 = 0$$

Alors en composant par  $f$ , sachant que  $f(e_1) = f(e_2) = 0$  et  $f(e_3) = e_1$ , on obtient  $0 + 0 + \lambda_3 e_1 = 0$ .

Puisque  $e_1 \neq 0$ , on a nécessairement  $\lambda_3 = 0$ .

Ainsi, en revenant à l'identité de départ, on a  $\lambda_1 e_1 + \lambda_2 e_2 = 0$ .

et comme la famille  $(e_1, e_2)$  est libre puisque c'est une base de  $\text{Ker}(f)$ , on a directement que  $\lambda_1 = \lambda_2 = 0$ .

En conclusion, on a donc montré qu'on avait une base  $(e_1, e_2, e_3)$  de  $E$  telle que  $f(e_1) = 0$ ,  $f(e_2) = 0$  et

$f(e_3) = e_1$ , autrement dit la matrice de  $f$  dans cette base est bien la matrice  $\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

**01.9** Soit  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ .

- Vérifier que  $A^2 - (a+d)A + (ad-bc)I = 0$ . En déduire une CNS pour que  $A$  soit inversible, et calculer  $A^{-1}$  dans ce cas.
- En déduire que toute puissance  $n$ -ième de  $A$  peut s'écrire comme une combinaison linéaire de  $I$  et  $A$ .

1. Si  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ , on a  $A^2 = \begin{pmatrix} a^2 + bc & b(a+d) \\ c(a+d) & bc + d^2 \end{pmatrix}$ . Donc

$$A^2 - (a+d)A + (ad-bc)I = \begin{pmatrix} (a^2 + bc) - (a+d)a + (ad-bc) & b(a+d) - (a+d)b \\ c(a+d) - (a+d)c & (bc + d^2) - (a+d)d + (ad-bc) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

On a donc

$$A^2 - (a+d)A = -(ad-bc)I$$

soit

$$A(A - (a+d)I) = -(ad-bc)I$$

Donc  $A$  est inversible si et seulement si  $ad - bc \neq 0$  et dans ce cas

$$A^{-1} = \frac{-1}{ad-bc} (A - (a+d)I) = \frac{1}{ad-bc} \begin{pmatrix} d & -c \\ -b & a \end{pmatrix}$$

2. Par récurrence sur  $n$ .

Pour  $n = 0$ , on a  $A^0 = I = 0A + 1I$ .

Pour  $n = 1$ , on a  $A^1 = A = 1A + 0A$ .

Pour  $n = 2$ , on a donc  $A^2 = (a+d)A - (ad-bc)I$ .

Soit  $n \geq 2$ . Supposons que  $A^n$  puisse s'écrire  $\alpha A + \beta I$ . Alors

$$A^{n+1} = A \times A^n = A \times (\alpha A + \beta I) = \alpha A^2 + \beta A = \alpha((a+d)A - (ad-bc)I) + \beta A = (\alpha(a+d) + \beta)A - \alpha(ad-bc)I$$

et on a donc bien  $A^{n+1}$  qui est une combinaison linéaire également de  $A$  et  $I$ .

Par récurrence, pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ ,  $A^n$  peut s'écrire comme une combinaison linéaire de  $A$  et  $I$ .